

Triplex ou Simplex ?

Il peut paraître surprenant pour de nombreux professionnels que certains clubs entretiennent leurs greens à la simplex. Ce changement significatif dans l'entretien est le résultat d'une réflexion basée sur l'appréciation de critères économiques, agronomiques et esthétiques.

Le superintendant du golf des Bordes par exemple, a choisi le système suivant : tonte des greens à la simplex en semaine, tonte à la triplex le week-end. Même si ce golf est particulier, on peut essayer d'analyser un peu cette situation.

Le but de cette réflexion est d'apprécier la différence de coût entre l'emploi de triplex et de simplex et aussi de savoir si la qualité supérieure du travail à la simplex est compensée par cette différence de coûts d'entretien annuels.

Exemple : 18 greens d'une surface moyenne de 465 m² et le putting-green.

LE PREMIER FACTEUR A CONSIDÉRER EST ÉCONOMIQUE.

A/ ACHAT DU MATÉRIEL

TRIPLEX : Tonte des greens avec deux triplex essence.
Prix théorique moyen : 100 000 F pièce.
soit : 20 000 F.

SIMPLEX : Pour effectuer le même travail dans le même temps, huit simplex sont nécessaires :
Six machines tondent les greens (une machine pour trois greens) ; une tond le putting-green et une est gardée en réserve.
Prix théorique moyen : 20 000 F pièce soit 160 000 F.

On considère dans notre exemple un amortissement dégressif (durée d'amortissement 5 ans) soit avec un taux d'intérêt de 10 % :

TRIPLEX : Remboursement du capital : 40 000 F plus intérêts : 4 000 F soit 44 000 F par an.

SIMPLEX : Remboursement du capital : 32 000 F plus intérêts 3 200 F soit 35 200 F par an.

En fait, la différence est peu significative (environ 9 000 F par année), à l'avantage des simplex.

B/ COUT DE MAINTENANCE

RÉPARATIONS

Les remplacements de pièces diverses pour les deux triplex peuvent s'évaluer environ à 5 000 F par an pour les deux triplex et à 4 000 F l'année pour les huit simplex. La différence est liée à des achats de pièces détachées sur les systèmes hydrauliques. On considère que l'entretien des unités de coupe est identique sur les deux types de machines (affûtage, rodage par exemple).

MAIN D'OEUVRE

La main d'œuvre représente une moyenne 250 heures par an sur les deux triplex ou les huit simplex. Ceci correspond à l'entretien courant (graissage, vidange, rodage, réglage...).
Prix théorique moyen de l'heure : 70 F soit 17 500 F par an.

C/ COUTS DE TONTE

1/ Dans notre exemple, il faut 3 heures par jour pour tondre les 18 greens à la triplex. Chaque machine travaille 1 h 30 par jour et tond 9 greens (10 minutes par green).
Pour effectuer le même travail dans le même temps, 6 tondeurs avec des simplex travaillent 1 h 30 par jour. Chaque ouvrier tond 3 greens (une demi-heure par green), soit au total 9 heures de tonte.

2/ Fréquence de tonte : 250 coupes par an sur green.

TRIPLEX

250 tontes × 3 heures = 750 heures
Prix théorique moyen de l'heure : 60 F.
Total : 45 000 F.

SIMPLEX

250 tontes × 9 heures = 2250 heures
Prix théorique moyen de l'heure : 60 F.
Total : 135 000 F.

RÉCAPITULATIF ANNUEL

TRIPLEX

Achat (capital + intérêts)	44 000 F
Entretien	22 500 F
Tonte	45 000 F
Total =	111 500 F soit 12,60 F le m².

SIMPLEX

Achat (capital + intérêts)	32 500 F
Entretien	21 500 F
Tonte	135 000 F
Total :	189 000 F soit 21,40 F le m².

Soit une différence de 77 500 F par an en faveur des triplex.

Durée de vie théorique

Triplex : 4 ans.

Simplex : 8 à 10 ans.

REMARQUES

La différence provient en grande partie des coûts de main d'œuvre. Elle représente environ un salaire annuel de saisonnier.

D'autres coûts sont associés au travail des triplex et non des simplex.

Nous avons comparé deux types de tondeuses à essence. La différence de l'emploi de triplex diesel serait certainement encore plus significative.

Même avec un remplacement des deux triplex au bout de quatre années, le coût de la tonte à la triplex est encore inférieur à celui de la simplex.

La différence représente environ 3 à 5 % du budget d'entretien d'un golf de 18 trous.

FACTEURS AGRONOMIQUES ET ESTHÉTIQUES

Les zones périphériques des greens tondus à la triplex sont souvent endommagés en fin de saison. Dans de nombreux cas, elles nécessitent un traitement contre la compaction, un ressemis voire un replacage.

Le phénomène s'accroît si les bunkers sont proches du green, car la distance ne permet pas de virages larges et impose souvent de travailler selon le même axe de travail (formation du grain...). Même en tournant lentement, le phénomène persiste.

D'autre part, de nombreux problèmes d'affaiblissement ou de disparition du gazon par plaque sont observables sur le tour externe du green. L'alternance du sens de tonte ne résout pas le problème et c'est pourquoi certains greenkeepers utilisent des simplex selon les cas. Les fuites d'huile hydrauliques peuvent toujours arriver et nécessitent une surveillance précise et régulière des circuits hydrauliques. Le traitement des gazons pollués par l'huile est souvent très onéreux et délicat.

En considérant tous ces facteurs, la différence reste encore très nette en faveur des triplex et elle peut varier plus ou moins selon les parcours, en fonction : de la taille des greens, du marché du travail, de la fréquence de tonte, de la saison, de la conception et réalisation des greens...

Par exemple, un parcours avec des greens vastes et des bunkers en moyenne à plus de 3 mètres des greens, et avec une longue saison de pousse, pourra réaliser une économie d'environ 100 000 F en travaillant avec des triplex. Par contre, en cas de petits greens accidentés, très défendus et en région à période végétale courte, on aura intérêt à travailler avec des simplex.

D'autres facteurs peuvent influencer la décision : le problème du grain et du feutrage liés indirectement à l'emploi de la triplex nécessitent de nombreux verticuttages, Top-dressing et brossage, de même pour le contrôle des adventices et des cryptogames sur les zones compactées, le facteur sol a une importance déterminante dans le choix.

Il apparaît donc que la triplex est un outil indispensable et que l'utilisation quotidienne des simplex sur green ne peut être réservée qu'à certains parcours. Cependant, avec une organisation de travail bien structurée dans l'équipe d'entretien, il paraît possible d'utiliser plus fréquemment des simplex à certaines périodes en assurant ainsi une coupe de bien meilleure qualité avec un minimum de dommages au sol et au gazon. Une autre technique consiste à augmenter la surface de rough primaire en donnant une priorité aux greens.

Alain DEHAYE